

ILS FERONT L'AMOUR À LA FIN

Plan séquence du début à la fin

Un studio parisien, sur 1 mur est écrit à la peinture TOUT EST TRUQUÉ

Un garçon nu est allongé sur son lit, il se masturbe. Il jouit. Il commence à s'essuyer et son portable sonne. Il décroche, tout en continuant de s'essuyer, portable coincé entre son épaule et son oreille.

Oui, bonjour ! Ça va bien, j'te remercie et toi ? Non bien sur j'ai pas oublié, jsuis hyper content de te voir. Là, bah là je... je suis tout seul chez moi, et... ouais ? Ah oui si tu veux ça me dérange pas du tout au contraire. Ouais ouais bien sur. Euh, oui, il est quelle heure là ? 15h30, oui, dans 10 minutes au métro Belleville ? Ouais ça marche parfait, je me prépare et j'arrive. Trop bien, à tout de suite, je t'embrasse. Salut.

La caméra va de l'autre côté de la pièce, sur le mur en face y est suspendu en ballons lettres TOUT EST VRAI

Le garçon est debout, il lance son portable sur son lit. Il réfléchit. Il regarde la caméra. Il souffle et sourit.

J'ai peur. J'ai tellement peur, j'ai pas du tout envie d'y aller. J'ai l'impression que ça fait tellement longtemps que je suis pas sorti de chez moi. Mais j'ai pas le choix, sinon je fais rien de ma journée, je reste dans mon lit à repenser à mes ex et à me dire *ah oui c'était bien*. C'était bien mais c'est fini, c'est fini fini fini. Et tant mieux surement. Hmm, oui, tant mieux.

Il ouvre le frigo, prend 1 bière, et en boit 1 gorgée, tout en prenant ses médicaments.

Caroline elle m'a beaucoup trompé, et lorsque c'est arrivé la 1ère fois, je savais pas quel genre de garçon j'allais être face à ce genre d'évènement. Alors je me suis posé la question, et j'ai accepté. Et à chaque fois qu'elle le faisait elle me disait *Oui j'ai couché avec Raphael, mais je suis amoureuse toi*.

Alors puisque moi aussi j'étais amoureux de Caroline, j'ai commencé à la tromper. Enfin c'était pas vraiment trompé parce que c'était pendant nos breaks, et que ça allait jamais + loin que des baisers et des caresses, mais déjà ça me faisait du bien. Et c'était qu'avec des garçons. On s'embrassait en soirée, 1 fois 2 fois, pas tellement plus, déjà rien que de sentir 1 barbe sous ma main ça me fait tout drôle, et je suis jamais allé + loin.

J'ai jamais couché avec un garçon, j'en ai envie très fort, depuis toujours, et ça me fait très peur. Mais c'est pas du tout 1 peur physique, au contraire parce que lorsque Ben m'embrassait, à 1 moment il a pris ma main et l'a posée par dessus son pantalon sur son sexe qui bandait, c'était la 1ère fois que je sentais 1 autre bite que la mienne, j'étais super content, ça m'a super excité.

Ben était grand, gros, super poilu, il était très très beau, c'était vraiment le + beau de la soirée, et il avait du rouge-à-lèvres, super rouge sur de super grosses lèvres, et malgré tout ça j'avais peur de me retrouver dans 1 situation de 1ère fois, de nouveauté avec tout ce que ça comprend, le stress, ne pas savoir comment faire, l'infériorité, et puis dormir, se réveiller, être quelqu'un d'autre dans 1 autre vie, et tout recommencer.

Hmmm, c'est ma soeur qui me l'a offert ce short, avant qu'elle se fasse ses trucs là sur ses bras, pfff...

En + il fait très beau alors je me dis que ce moment il peut être très important. Là c'est 1 tête à tête d'1 heure, mais qui peut être deviendra 1 tête à tête de plusieurs années, si on s'y prend de la bonne façon. Je sais que le futur peut être bien, vraiment bien, et pour avoir ce futur là faut avoir 1 passé. Faut que j'y aille pour qu'un jour on soit dans le lit, la fenêtre ouverte avec la radio et une cigarette, et qu'on se dise *Tu te souviens de ce café horrible lol*, il faut qu'on passe tous les 2 obligatoirement par ce rendez-vous, cette terrasse ce soleil, alors que on le sait très bien qu'on a envie de s'embrasser, on se l'est à moitié avoué quand on s'est rencontré vendredi à la soirée, on était super bourré on aurait dû le faire cette nuit là ça aurait été trop trop bien, et non, on n'a pas osé, on s'est fait la bise, et maintenant on se retrouve dans 10 minutes, dans 8 minutes, 1 dimanche, en pleine après-midi, sobre, c'est nul, ça me fait hyper peur.

J'ai pas fait ça depuis le lycée ! J'y repensais ce matin, je voulais pas me lever, et dans mon lit je me souvenais que la dernière fois que j'ai eu 1 rendez-vous sobre dans la journée c'était avec Élise, à la fin du mois d'août, on est allé au ciné, je sais plus qui y a embrassé qui le 1er, on était des ados, elle avait des bagues moi de l'acné, et j'ai eu tellement peur, que aujourd'hui j'ai pas du tout envie de retrouver ces sensations là.

Ensuite Élise et moi je crois on s'est aimé, et on s'est quitté le jour de la St Valentin, c'était horrible. Et quand je suis rentré chez moi le soir, mes parents ils faisaient la fête, parce que eux ils se sont mariés un 14 février, et c'était leur 22 ou 23 ans de mariage je sais plus, et ils étaient super heureux, super beaux, y avait des fleurs partout, de très jolies fleurs, et je crois que c'est là que j'ai commencé à être jaloux de mes parents.

Il va dans la salle-de-bain et se met du rouge-à-lèvres. La caméra tourne.

Ce qui me rend triste, c'est que parfois je vais relire notre conversation Facebook d'avec Élise, où tout est archivé, tout sera toujours là, ce sera jamais supprimé, et je retrouve des *je t'aime, je t'aime pour la vie, on va se marier*, et finalement Élise et moi on s'est pas marié bien sur, on avait dix-sept ans, mais on y croyait vraiment, et ça c'est triste. C'est triste, et à la fois c'est beau.

Et quand je relis ces messages, ensuite je vais relire notre conversation avec Caroline, celle d'y a quelques semaines, quelques mois maintenant, à l'époque où on s'envoyait aussi des *je t'aime, je t'aime pour la vie, on va se marier*, et avec Caroline non plus je ne me suis pas marié, et c'est évident, et pourtant on y croyait aussi, et encore + fort même.

Le tout dernier message que m'a envoyé Caroline, c'est *J'arrive* avec 1 gif d'1 petit chat qui embrasse 1 petit chien, et effectivement elle est arrivée, on a fait l'amour, c'était bien mais c'était loin d'être notre meilleure fois, et c'est dommage parce que c'était notre dernière fois, et on le savait pas.

Je me demande si tout à l'heure, pendant que je boirai mon café, Caroline aussi sera avec quelqu'un d'autre.

Peut être qu'elle elle a déjà dépassé le café, peut être elle est nue, ou pire peut être elle se rhabille.

J'aimerais beaucoup savoir qui aujourd'hui a la chance de poser ses deux mains sur les deux grosses fesses de Caroline. J'aimais tellement ses fesses.

BON ! Ca sert à rien de penser à tout ça, je suis prêt, je perds du temps : j'y vais !

L'homme sort de chez lui et claque la porte.

La caméra n'a pas le temps de le suivre. Elle se retrouve seule dans l'appartement et en profite pour vaquer et filmer des souvenirs qui se trouvent sur les étagères, des photos, des lettres, des cadeaux.

La porte se rouvre, l'homme a oublié sa casquette. La caméra sort et ensemble ils descendent les escaliers, traversent la cour.

Dans la rue, l'homme part à droite, la caméra à gauche, en faisant du skateboard et en filmant les parisiens.

Caméléon - Maître Gims

NOIR.